

esprits. Les masses se lèvent comme un seul homme pour concourir au grand acte de la révolution de 1789, commencée au bruit du canon de la Bastille. La garde bourgeoise se forme à Saint-Etienne comme dans toute la France, par un élan spontané, à la nouvelle de l'arrivée de ces brigands qui, disait-on, étaient partout, et ne parurent nulle part. Cette milice nationale se composait de huit compagnies et d'environ mille hommes. M. Royet-Chapelon fut nommé chef de légion. Deux clubs furent alors ouverts où l'on discourait publiquement sur la politique.

La nation avait accueilli avec enthousiasme les nouvelles institutions. Elle avait applaudi à l'établissement du régime représentatif, à l'abolition des droits féodaux, à la suppression des maîtrises et jurandes, à la liberté civile, commerciale et religieuse ; mais bientôt le tableau se rembrunit. Des signes, précurseurs d'orages, s'annoncent à l'horizon. Ici, ce sont des apôtres démagogues qui prêchent des doctrines subversives de tout ordre social ; ce sont des journaux éhontés qui répandent le poison le plus subtil dans la partie la moins éclairée de la nation : là, ce sont de prétendus patriotes qui dévastent impunément des châteaux ou des établissements industriels.

Le 24 juillet, une troupe de gens armés se transporte chez le marquis d'Osmond, concessionnaire des mines de Firminy et Roche-la-Molière, pille ses ateliers et brûle ses magasins. Cet acte qu'on a cherché à excuser sous le prétexte qu'il était dans l'intérêt des propriétaires lésés du territoire houiller, n'était pas moins condamnable dans sa forme et par son exemple. Le 1<sup>er</sup> septembre, une multitude considérable d'ouvriers des deux sexes se rassemble au lieu de la Michalière et manifeste l'intention de détruire un établissement construit sur le Furet, pour la fabrication des fourchettes par des moyens mécaniques. Vainement MM. de Rochetaillée et de la Chance épuisent toutes les ressources du raisonnement, de la modération et de la douceur ; vainement le propriétaire, le sieur Sauvade, consent à interrompre sa fabrication, à faire trans-